

# Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

*Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

# L'évolution des familles dans les pays de la méditerranée : l'Italie

---

Marzia VALLI, Maria Giuseppa MANGANO et Alida PERNICE

Faculté d'Economie et de Commerce, Université de Palerme, Italie.

## I - Introduction

Cette brève communication qui se situe dans le cadre des recherches effectuées avec la contribution économique du MPI<sup>(1)</sup>, auprès de la Chaire de Démographie de Palerme, constitue une approche à l'analyse de la famille en Italie<sup>(2)</sup> aujourd'hui et dans un passé récent, avec référence à deux agrégations territoriales qui se distinguent par leur situation socioéconomique : la zone Nord-Occidentale et le Sud de l'Italie<sup>(3)</sup>.

L'analyse est fondée sur les recensements de la population de 1971, 1981 et 1991<sup>(4)</sup> et l'enquête-échantillon à plusieurs buts de l'Istat. A travers ces renseignements, se confirme l'évidente tendance de la dimension sociale des statistiques italiennes.

---

(1) VALLI M., «L'evoluzione demografica dei paesi europei e mediterranei : problemi e prospettive»; MANGANO M.G., «La struttura delle famiglie in Sicilia agli ultimi tre censimenti»; PERNICE A., «Evoluzione della fecondità nel Mezzogiorno nell'ultimo decennio».

(2) SARACENO C., 1981. «I modelli», in *Ritratto di famiglia degli anni 1980*, (AA.VV.), Bari, La-Terza, pp. 44-111.

IRP, 1991. *Le famiglie italiane degli anni '80* (A. Menniti) Roma, Tipografia La Rocca, 306 p.

(3) La zone Nord-Occidentale est constituée par les régions : Piemonte, Valle d'Aosta, Lombardia et Liguria; celle dénommée Sud : Abruzzi, Molise, Campania, Puglia, Basilicata, Calabria, Sicilia et Sardegna.

(4) La définition de la famille quasiment similaire au recensement de 1971 et de 1981 est la suivante : « ensemble de personnes liées par le mariage, parenté, similitude, adoption, affiliation, tutelle ou par des liens affectifs, cohabitation qui prévoit la satisfaction de leurs besoins en mettant en commun tout ou une part de leur revenu de travail ou patrimonial ». Les différences concernent le chef de famille : pour le recensement de 1971, « il exerce le pouvoir paternel, la tutelle ou l'administration et veille aux intérêts de la famille », cependant qu'au recensement de 1981 il est « celui qui représente la famille ».

La définition de la famille pour le recensement de 1991 diffère des précédentes car a été abolie l'unicité du bilan correspondant à la mise en commun du revenu de la part des éléments de la famille.

Cette dimension sociale est particulièrement significative dans les enquêtes à buts divers et constitue, entre autres, la base du recueil, innovateur au moins dans la présentation des données, du recensement de la population de 1991.

De ce dernier recensement, on ne dispose pas encore aujourd'hui des données relatives aux familles dans les deux zones géographiques citées. Malgré tout, le plan de dépouillement et les volumes provinciaux publiés nous donnent certaines informations générales. Étant donné le profil de notre communication, il ne sera pas possible d'évaluer l'incidence des phénomènes démographiques naturels et sociaux sur l'évolution et la réalité des familles dans les zones choisies.

Néanmoins, un paragraphe sera consacré à certaines réflexions - avec des références à l'Italie en général - sur les problèmes qui surgissent, à cause de la nature des données disponibles, dans la tentative de mesure des relations entre les facteurs de la dynamique démographique et l'évolution des structures familiales.

## II - Evolution de la dimension et de la typologie familiale

En Italie, au cours des dernières années - et surtout à partir du recensement de 1971 - l'intérêt pour une connaissance plus approfondie de la famille<sup>(5)</sup> s'est beaucoup répandu, alors que le droit familial a subi une profonde innovation avec la loi de 1975 n° 151 et que le mariage a perdu son indissolubilité avec l'introduction du divorce (loi de 1970 n° 898 et suivantes).

A cet intérêt cognitif, s'ajoute la profonde crise des valeurs de notre temps<sup>(6)</sup> qui a eu certainement une influence directe sur l'institution du mariage qui, aujourd'hui encore, constitue la base du processus reproducteur<sup>(7)</sup>.

Par ailleurs, il est vrai, qu'en Italie comme dans les autres pays occidentaux<sup>(8)</sup>, les rapports entre les générations se sont modifiés à la suite de la dynamique de la structure sociale liée à l'exode agricole de la période 1951-71 et à l'urbanisation de la population.

(5) SARACENO C., 1981. « I Modelli », op. cit.

BARBAGLI M., 1984. *Sotto lo stesso tetto*. Mutamenti della famiglia in Italia dal XV° al XX° secolo, Bologna, Il Mulino, 251 p.

IRP, 1991. *Le famiglie italiane degli anni '80, ...* op. cit. 1.

(6) LESTHAEGHE R. et SURKYN J., 1988 - « Cultural dynamics and economic theories of fertility change », in *Population and Development Review*, volume 14, N° 1, pp. 1-45.

(7) Les quotients de natalité sont descendus dans l'Italie Nord-Occidentale de 15 ‰ en 1971 à 8,1 ‰ en 1991 et le nombre moyen d'enfants par femme de 2,12 en 1971 à 1,11 en 1990. La proportion d'enfants naturels égale à 26,6 ‰ enfants nés vivants en 1971, est passée à 78,6 ‰ en 1990. Dans le Sud, les quotients de natalité ont diminué de 19,6 ‰ en 1971 à 12,3 ‰ en 1990, le nombre moyen d'enfants par femme de 2,95 en 1971 à 1,62 en 1990, et enfin les enfants naturels ont subi une augmentation en passant de 18,5 ‰ en 1971 à 50,3 ‰ en 1990.

(8) GOODY J., 1977. « L'evoluzione della famiglia », in *Famiglia e mutamento sociale* (Barbagli M.) Bologna, Il Mulino, pp. 55-79.

Ces facteurs ont beaucoup joué sur le déclin de la famille élargie ou « plurinucléaire », entraînant une nette croissance de la famille individuelle. Au sujet de l'explication de l'évolution historique de la famille, très contestée, se sont opposées deux écoles de pensée. Cependant, contrairement à la position sociologique sur l'évolution de l'institution familiale, l'affirmation de la prédominance de la famille de type nucléaire - celle que les historiens ont appelé la famille simple - n'est pas le résultat de l'industrialisation au sens global. Il s'agit d'un modèle qui existe depuis longtemps dans la société européenne où, entre autres, la mortalité élevée avant le début de la transition démographique ne permettait pas à plusieurs générations, et donc à plusieurs noyaux familiaux, de coexister. En réalité, dans l'histoire des sociétés, il existait des solitaires<sup>(9)</sup>. Ces affirmations sont confirmées, en un certain sens, par la recherche effectuée par Barbagli pour l'Italie Nord-Occidentale, qui met aussi en évidence la particularité de la famille de métayers<sup>(10)</sup>. Barbagli conclut en affirmant « Gli studiosi di scienze sociali hanno spesso concepito il mutamento come un movimento lineare continuo sostenendo che vi sarebbe stata una tendenza alla nuclearizzazione della famiglia. Tale interpretazione è stata rimessa in discussione dagli studi condotti in Inghilterra da Peter Laslett e dal gruppo di Cambridge... », et en confrontant le Centre et le Nord de l'Italie avec l'Angleterre, que « Le cose sono andate però in modo molto diverso nelle campagne di queste due aree d'Europa ».

Dans cette communication, l'analyse procède par flash et, comme il a été déjà dit, la contribution des facteurs de la dynamique démographique pourra juste être mentionnée, mais non mesurée.

Une première évaluation de l'évolution de la famille italienne durant ces 20 dernières années, réside dans la baisse du nombre moyen des membres par famille, à partir du recensement de 1971. En Italie Nord-Occidentale, les dimensions moyennes de la famille paraissent plus modestes que dans le Sud, mais dernièrement, au recensement de 1991, la fourchette s'est réduite. Dans la zone Nord-Occidentale, le nombre moyen de membres par famille égalait 3 au recensement de 1971, il a baissé à 2,7 en 1981 et à 2,6 en 1991. En Italie du Sud, la dimension familiale évaluée à 3,7 individus en 1971, a baissé en 1981 à 3,3 et à 3,1 en 1991, restant au-dessus du seuil des trois membres.

L'évolution du nombre de familles met en lumière l'augmentation de la fragmentation de la structure parentale. De 1971 à 1991, le nombre de familles au Nord-Occidental de l'Italie a augmenté de plus de 800 000, soit de 16,7 %, avec une décélération de la cadence dans l'intervalle de 1981 à 1991. L'accroissement des familles a été encore plus important au Sud de l'Italie : 18,7 % entre 1971 et 1981 et 7,3 % de 1981 à 1991.

L'analyse des typologies familiales va nous permettre d'évaluer les modifications de la vie en commun et des liens de parenté.

<sup>(9)</sup> ROUSSEL L., 1983. « Les ménages d'une personne : l'évolution récente », in *Population* n° 38, Vol. VI.

ROVERI L., 1987. « Le persone sole », in AA.VV. - *L'invecchiamento della popolazione in Italia e nelle società occidentali*, Roma, IRP.

<sup>(10)</sup> BARBAGLI M., (1984). *Sotto lo stesso tetto ...* op. cit.

Au recensement de 1971, dans les deux secteurs géographiques, les familles de type C<sup>(11)</sup> dépassaient le seuil de 50 % : 51 % au Nord-Occidental de l'Italie, et plus de 9 points en plus dans le Sud où la famille composée par les parents et les enfants atteignait 60 %. Dans l'intervalle de 1971 à 1981, ce type familial a subi une légère baisse, de 0,7 points dans le Nord-Occidental et de 1,1 points dans le Sud. Ce type de famille regroupe la majorité des individus (62 % en 1971, et 65,9 % en 1981) au Nord-Occidental de l'Italie, ces proportions étant plus forte encore (71,6 % au recensement de 1971 et 74,2 % en 1981) en Italie du Sud et dans les Iles. Conséquence, la dimension moyenne de ce type familial est passée de 3,7 individus en 1971 à 3,6 en 1981 dans la première zone et de 4,4 en 1971 à 4,1 en 1981 dans le Sud. On remarque des différences dans la dimension moyenne de la famille nucléaire concordant avec celles observées pour l'ensemble des familles.

Dans la décennie 1971-81, il y a eu une croissance significative des familles de type A, constituées par le seul chef de famille, dont la part est passée de 16,9 % à 22 % dans l'Italie du Nord-Occidental. Malgré une croissance à peu près identique (360 000 unités contre 383 000 dans le Nord-Occidental), le nombre des familles individuelles reste inférieur dans le Sud, soit 16 % au recensement de 1981.

Les familles de type D, c'est-à-dire les familles élargies, ont subi, entre 1971 et 1981, une nette baisse; leur part dans le total est passée au Nord-Occidental de l'Italie de 14,8 % à 9,5 %, et au Sud de 13,7 % à 9,5 %.

La proportion des couples - familles de type B - a légèrement augmenté dans chacun des secteurs, de plus d'un point de pourcentage (passant de 849 000 à 1 004 000 dans le Nord-Occidental) et plus de deux points de pourcentage au Sud (passant de 714 000 à 919 000).

Comme nous l'avons déjà mentionné, les données sur la structure familiale ne sont pas disponibles, au niveau des zones géographiques retenues au recensement de 1991. Il nous a donc semblé intéressant d'analyser certaines informations sur les familles de l'enquête à buts divers de 1987-88<sup>(12)</sup>. Les données relatives à la dimension familiale, tout

<sup>(11)</sup> Aux recensements de 1971 et 1981, la typologie suivante a été adoptée :

- Famille de type A : composée d'un seul chef de famille (avec ou sans membres rattachés);
- Famille de type B : composée du chef de famille et du conjoint (avec ou sans membres rattachés);
- Famille de type C : composée du chef de famille (avec ou sans membres rattachés). Sont également considérées de type C, les familles dans lesquelles le conjoint est absent, c'est-à-dire composées du chef de famille et des enfants (avec ou sans membres rattachés);
- Famille de type D : composée de : chef de famille, enfants, descendants et/ou autres parents; chef de famille, conjoint, descendants et/ou autres parents; chef de famille, descendants et/ou autres parents.

<sup>(12)</sup> Depuis 1985, l'Istituto Nazionale di Statistica produit une enquête à buts divers sur les familles, visant à relever les différents aspects de la vie sociale, qu'ils soient démographiques ou inhérents à la sphère du comportement des individus. Dans l'enquête à buts divers sur la période 1987-88, on ne tient pas compte de la composition familiale découlant de l'état civil, mais on se réfère à la composition « di fatto » de la famille. Est aboli le lien généré par la communauté de budget, dont l'éventuelle absence, au contraire des définitions censitaires de 1971 et 1981, ne peut être adoptée comme le motif de scission dans plusieurs familles officiellement cohabitantes ou « anagrafiche ».

ROVERI L., 1990. « Le rilevazioni multiscopo e l'uso integrato di fonti diverse nell'esperienza e nelle prospettive dell'Istat », in *SIS - Istat, Prime giornate di studio - Avanzamenti metodologici statistiche ufficiali*, Roma, 13-14 dicembre 1990.

à fait comparables à celles du recensement de 1991, nous laissent à penser que les résultats de l'enquête - malgré sa particularité - peuvent être considérés, avec quelques précautions nécessaires, comme représentatifs des aspects récents des situations familiales. La typologie familiale<sup>(13)</sup> que l'on déduit de l'enquête à buts divers va nous permettre d'évaluer la structure actuelle de l'institution familiale dans les deux secteurs géographiques choisis.

Le tableau 1 reporte les valeurs absolues et les pourcentages des familles selon le type dans les secteurs étudiés. On note avant tout, que les familles à un seul noyau occupent une place plus importante dans le Sud qu'en Italie Nord-Occidentale (respectivement plus de 80 % et près de 70 %); l'écart entre les deux zones étant un peu moins grand en termes d'individus vivant dans ce type de famille (respectivement 89,2 % et 82,6 %).

TABLEAU 1 - FAMILLES ET MEMBRES PAR TYPOLOGIE  
DANS L'ENQUETE A BUTS DIVERS 1987-88

Zones géographiques	TYPOLOGIE DE LA FAMILLE								TOTAL	
	I		II		III		IV		en milliers	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
Italie Nord-Occ.	1 528	1 630	4 028	12 349	182	750	42	219	5 780	14 948
Sud	1 050	1 144	5 289	18 638	165	750	65	363	6 569	20 895
Italie	4 116	4 441	14 716	47 791	793	3 383	247	1 343	19 872	56 958
	Pourcentages									
Italie Nord-Occ.	26,4	10,9	69,7	82,6	3,2	5,0	0,7	1,5	100,0	100,0
Sud	16,0	5,5	80,5	89,2	2,5	3,6	1,0	1,7	100,0	100,0
Italie	20,7	7,8	74,1	83,9	4,0	5,9	1,2	2,4	100,0	100,0

F Indique les familles

M Indique les membres des familles

Dans le Sud, les familles d'une seule personne représentent 11 % du total, les « plurinucléaires » 1 % et celles à noyau élargi 2,5 %. Dans le Nord-Occidental, les familles individuelles sont beaucoup plus nombreuses, soit plus du quart du total des familles, tandis que comme le montre le tableau 1, il n'y a pas de grandes différences entre les deux zones pour les types III et IV.

Il serait intéressant d'évaluer les relations entre la typologie familiale et la structure professionnelle du chef de famille, malheureusement, les sources utilisées ne nous permettent pas une telle analyse. Notons, cependant, que certaines informations significatives sur le comportement économique et le revenu des familles pourraient être

<sup>(13)</sup> Dans l'enquête à buts divers, la typologie familiale des recensements n'est pas utilisée, mais on se réfère au noyau familial en adoptant la typologie suivante :

I - Famille sans noyau;

II - Famille avec un seul noyau sans aucune autre personne isolée;

III - Famille avec un seul noyau avec d'autres personnes isolées;

IV - Famille avec deux ou plusieurs noyaux.

tirées d'autres sources de l'Istat : « Indagini sui consumi delle famiglie » et « La distribuzione quantitativa del reddito in Italia nelle indagini sui bilanci di famiglia » et des données recueillies grâce aux recherches par sondage sur le revenu de la Banque d'Italie. Ces informations augmenteraient nos connaissances sur les conditions et sur les comportements familiaux par rapport aux productions, aux investissements, aux économies et aux consommations, mais ceci serait l'objet d'une autre communication.

### III - Couples par type de lien

A partir du moment où une des caractéristiques de la structure de la typologie familiale est constituée par sa « nucléarisation », la qualité du lien qui unit les couples dans les deux secteurs choisis en fonction de la présence ou non d'enfants dans le couple peut avoir un intérêt (tableau 2).

On remarque que, dans l'Italie du Sud et dans les Iles, les couples non mariés sont peu nombreux, soit 0,5 % du total (5,090 millions) alors que dans le Nord-Occidental le pourcentage atteint 2 % du total (3,845 millions).

Au Nord-Occidental de l'Italie, 47,4 % des couples non mariés n'ont pas d'enfants qui cohabitent, mais ils ont des mineurs à charge dans 41 % des cas. Au Sud, par contre, le nombre de couples sans enfant descend à 38 %, tandis que le nombre de couples avec mineurs à charge est majoritaire (54 %). Parmi les couples mariés, la part de ceux qui n'ont pas d'enfants égale, respectivement, 29,2 % et 22,1 % dans les deux secteurs. Les mineurs à charge au Nord-Occidental de l'Italie représentent 48,2 % du total, le Sud se détachant de plus de 10 points (59,2 %).

Pour compléter l'information, il peut être utile d'analyser une situation qui présente de nouvelles connotations, liées plus aux séparations et aux divorces qu'au veuvage : celle des noyaux avec un seul parent (tableau 3). Ceux-ci s'élèvent à 449 000, c'est-à-dire 11,7 % des couples dans le Nord-Occidental et à un effectif plus élevé (494 000) au Sud, mais qui constitue une part inférieure à 10 % du total des couples. Ce type familial est caractérisé par une forte dominante féminine : 82,6 % au Nord-Occidental de l'Italie et 85 % au Sud. La connaissance du niveau économique et du bien-être de ces noyaux reste hypothétique<sup>(14)</sup> mais il est certain que, vu la précarité du marché du travail féminin en

<sup>(14)</sup> Les femmes sur le marché du travail à l'aube du 21ème siècle, 1992. in *Human resources in Europe at the Dawn of the 21st. Century. Proceedings International Conference*, 27-29 Novembre 1991, Luxembourg, Eurostat.

ALVARO G., 1992. *Sulla misura della povertà mediante indici sintetici*, in Istituto Statistica Economica, Università di Roma.

GESANO G., 1990. « Dieci anni di evoluzione nel mercato di lavoro italiano, 1978-87. Un'analisi per generazioni nel Nord-Centro e nel Mezzogiorno », in *Economia e Lavoro*, XXIV, 2, pp. 79-112.

GESANO G., HEINS F., 1994. « Trasformazioni demografiche e interventi sul mercato del lavoro », in *Tendenze demografiche e politiche per la popolazione; Terzo Rapporto MP* ( a cura di Golini A.), Bologna, Il Mulino, pp. 227-258.

PETRIOLI L., 1988. « Tendenze demografiche e sicurezza sociale », in *IRP 2° Rapporto sulla situazione demografica italiana*, Novembre 1988, pp. 247-252.

général, et en particulier au Sud, ils mériteraient une attention particulière, compte tenu également des difficultés pour les femmes de retrouver des partenaires ou des maris séparés, ne serait-ce que pour qu'il y ait une équitable contribution dans l'éducation des enfants. Ces noyaux à un seul parent, au nombre de 1,546 million en Italie, sont une réalité dans laquelle se nichent les germes de la pauvreté féminine.

TABLEAU 2 - COUPLES PAR TYPE DE LIENS, PRESENCE  
OU ABSENCE D'ENFANTS DANS LE NOYAU

ZONES GEOGRAPHIQUES	COUPLES AVEC ENFANTS				COUPLES SANS ENFANT	TOTAL
	Non à charge	A charge		Total		
		Total	Mineurs*			
Couples mariés (en milliers)						
Italie Nord-Occ.	432	2 236	1 815	2 668	1 099	3 767
Sud	219	3 726	2 997	3 945	1 121	5 066
Italie	1 250	9 202	7 472	10 452	3 818	14 270
Couples non mariés (en milliers)						
Italie Nord-Occ.	5	36	32	41	37	78
Sud	1	14	13	15	9	24
Italie	10	87	80	97	95	192
Ensemble des couples (en milliers)						
Italie Nord-Occ.	437	2 272	1 847	2 709	1 136	3 845
Sud	220	3 740	3 010	3 960	1 130	5 090
Italie	1 260	9 289	7 552	10 549	3 913	14 462
Couples mariés (en %)						
Italie Nord-Occ.	11,5	59,3	48,2	70,8	29,2	100,0
Sud	4,3	73,6	59,2	77,9	22,1	100,0
Italie	8,7	64,5	52,3	73,2	26,8	100,0
Couples non mariés (en %)						
Italie Nord-Occ.	6,4	46,2	41,0	52,6	47,4	100,0
Sud	4,2	58,3	54,2	62,5	37,5	100,0
Italie	5,2	45,3	41,7	50,5	49,5	100,0
Ensemble des couples (en %)						
Italie Nord-Occ.	11,4	59,1	48,0	70,5	29,5	100,0
Sud	4,3	73,5	59,1	77,8	22,2	100,0
Italie	8,7	64,2	52,2	72,9	27,1	100,0

\* Ce sont en partie des enfants à charge, le pourcentage mesure le poids de l'incidence des mineurs sur le total des enfants à charge.

PINNELLI A., 1988. « The living conditions of the elderly in Italy, with particular concern female condition », in *Materiali di studi e ricerche*, Dipartimento di Scienze Demografiche, Roma, n° 17, 22 p.

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.



TABLEAU 3 - NOYAUX A UN SEUL PARENT PAR SEXE ET COUPLES

ZONES GEOGRAPHIQUES	NOYAUX A UN SEUL PARENT (en milliers)			Couples (en milliers)	NOYAUX A UN SEUL PARENT (en %)			% Noyau par couple
	Hommes	Femmes	Total		Hommes	Femmes	Total	
Italie Nord-Occ.	78	371	449	3 845	17,4	82,6	100,0	11,7
Sud	74	420	494	5 090	15,0	85,0	100,0	9,7
Italie	244	1 302	1 546	14 462	15,8	84,2	100,0	10,7

#### IV - Les personnes seules

Faisant référence à l'enquête à buts divers, il est possible de mettre en évidence l'ampleur de l'isolement résidentiel, compte tenu du sexe et de l'âge des individus (tableau 4).

TABLEAU 4 - PERSONNES SEULES PAR CLASSES D'AGES ET SEXE

ZONES GEOGRAPHIQUES	CLASSES D'AGES				TOTAL
	< 25 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	
Valeurs absolues (en milliers)					
Hommes					
Italie Nord-Occ.	25	138	149	146	458
Sud	8	83	50	104	245
Italie	57	375	325	384	1 141
Femmes					
Italie Nord-Occ.	14	79	248	642	983
Sud	8	45	162	507	722
Italie	37	197	640	1 817	2 691
Total					
Italie Nord-Occ.	39	217	397	788	1 441
Sud	16	128	212	611	967
Italie	95	572	965	2 201	3 833
Pourcentages					
Hommes					
Italie Nord-Occ.	5,5	30,1	32,5	31,9	100,0
Sud	3,3	33,9	20,4	42,4	100,0
Italie	5,0	32,9	28,5	36,6	100,0
Femmes					
Italie Nord-Occ.	1,4	8,1	25,2	65,3	100,0
Sud	1,1	6,2	22,5	70,2	100,0
Italie	1,4	7,3	23,8	67,5	100,0
Total					
Italie Nord-Occ.	2,7	15,1	27,5	54,7	100,0
Sud	1,7	13,2	21,9	63,2	100,0
Italie	2,5	14,9	25,2	57,4	100,0

Au Nord-Occidental de l'Italie, les hommes constituent 31,8 % des personnes vivant seules, tandis qu'au Sud le pourcentage est d'à peine 25,3 %. Chez les hommes, au Nord-Occidental de l'Italie - à l'exception des moins de 25 ans - les classes d'âge (25 à 44 ans, 45 à 64 ans et 65 ans ou plus) ont plus ou moins la même importance, c'est-à-dire 30 à 32 %, alors qu'au Sud, la part des personnes seules âgées de moins de 25 ans - égale à 3,3 % - est inférieure de deux points à celle calculée dans le Nord-Occidental et égale 20,4 % pour la classe d'âge des 45-64 ans. Elle est supérieure d'environ dix points, soit 42,4 %, pour les 65 ans ou plus. Dans chacune des zones, plus de 65 % des femmes seules ont 65 ans ou plus et 23 à 25 % ont entre 45 et 64 ans, à peine 1 % ont moins de 25 ans. La proportion de femmes seules âgées de 25 à 44 ans égale 8,1 % dans le Nord-Occidental et 6,2 % au Sud.

Le tableau 5 fournit les résultats de l'enquête à buts divers de 1987-88, sur les solitaires dans les différentes classes d'âge, à l'exception des très âgés, compte tenu du sexe et de la localisation territoriale.

TABLEAU 5 - PROPORTIONS DE PERSONNES SEULES PAR CLASSES D'AGES ET SEXE (EN %)

ZONES GEOGRAPHIQUES	CLASSES D'AGES				TOTAL
	< 25 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	
	Hommes				
Italie Nord-Occ.	1,07	6,46	7,68	17,89	6,34
Sud	0,19	2,89	2,38	10,46	2,39
Italie	0,57	4,69	4,88	12,52	4,12
	Femmes				
Italie Nord-Occ.	0,63	3,74	12,00	48,78	12,74
Sud	0,19	1,55	7,12	37,56	6,79
Italie	0,39	2,47	8,97	40,04	9,20
	Total				
Italie Nord-Occ.	0,86	5,11	9,91	36,96	9,65
Sud	0,19	2,22	4,84	26,06	4,63
Italie	0,49	3,58	6,99	28,94	6,73

A l'évidence, la solitude caractérise les femmes de plus de 65 ans : 48,8 % dans l'Italie Nord-Occidentale et 37,6 % dans le Sud vivent seules. Il s'agit d'un phénomène qui nécessiterait une analyse approfondie, en comparant les indicateurs de pauvreté des personnes âgées, dans le but d'évaluer le poids des problèmes sanitaires et d'assistance de cette classe d'âge de la population. La solitude des anciens de sexe masculin est moindre : 17,9 % des hommes de 65 ans dans l'Italie Nord-Occidentale et 10,5 % dans le Sud habitent seuls. Un premier élément pour évaluer l'incidence de la pauvreté parmi les anciens pourrait être le nombre de ceux qui bénéficient de la retraite sociale<sup>(15)</sup>.

<sup>(15)</sup> VALLI M., 1974. « Recenti tendenze dell'occupazione femminile nel Mezzogiorno », in *Realtà del Mezzogiorno*, anno XIV, pp. 143-166.

Le phénomène de la solitude, comme nous l'avons mis en évidence, caractérise les anciens. Par contre, l'isolement est presque inexistant pour les individus d'âge inférieur à 25 ans et on n'observe pas de sensibles différences, ni entre les sexes ni entre les zones géographiques.

A contrario, chez les 25-44 ans, la proportion d'isolés varie entre 1,5 et 6,5 %, valeurs des femmes du Sud et des hommes d'Italie Nord-Occidentale. Enfin, chez les 45-64 ans, la proportion de femmes vivant seules dépasse de plus de quatre points celle des hommes dans chacun des secteurs géographiques.

En outre, d'après le tableau 5, on relève qu'entre les deux zones, les différences entre les taux globaux s'élèvent à environ quatre points pour les hommes et à six points pour les femmes.

Entre les 25-44 ans et les 45-64 ans, on remarque une différence dans les proportions de solitaires de plus de huit points pour les femmes de l'Italie Nord-Occidentale et de cinq points et demi dans le Sud. Par contre, pour les hommes de l'Italie Nord-Occidentale, le pourcentage d'isolés s'accroît d'un point, entre la classe d'âge 25-44 ans et la suivante, tandis que dans le Sud il diminue d'environ 0,5 % entre les deux classes d'âge considérées.

Certainement, les données exposées ici ne sont pas suffisantes à expliquer le phénomène de la moindre proportion de solitaires chez les 25-44 ans dans le Sud. Pour ce faire, il serait nécessaire d'évaluer l'influence, non seulement du mariage, mais aussi des mécanismes de tutelle qui fonctionnent dans les cas de veuvage, de séparation et de divorce, pour mieux comprendre les différences, entre les zones, dans l'importance de l'isolement féminin. Une telle diversité, au premier abord, peut être liée à la plus forte indépendance économique et à la mobilité dans le travail qui place les femmes de l'Italie Septentrionale dans une position différente et plus libre par rapport à la famille d'origine.

## V - Réflexions sur l'incidence de la dynamique démographique et sur l'évolution des structures familiales

Nous voulons exprimer quelques réflexions sur les problèmes relatifs à la mesure des influences des facteurs de la dynamique démographique sur la formation, l'évolution et l'extinction des agrégations familiales.

Le système italien de recueil des données<sup>(16)</sup> des phénomènes démographiques dans le temps se prête de façon partielle et seulement au niveau national, à l'analyse de

---

VALLI M., 1975. « Dinamica dello status d'istruzione femminile nelle regioni italiane », in *Realtà del Mezzogiorno*, anno XV, pp. 665-672.

VALLI M., 1977. « Un tentativo di misura di un aspetto della condizione economica degli anziani », in *Rivista Italiana di Economia Demografia e Statistica*, Vol. XXXI, pp. 81-98.

(16) ISTAT, 1979. « Anagrafe della popolazione », *Metodi e norme*, série B, n° 18.

quelques uns des aspects que l'on a rappelés, car l'unité des relevés est, en général, l'individu, même si les naissances sont évaluées - année par année - en relation à la cohorte des mariages qui les a produits. Il n'est pas possible de déterminer correctement l'indice de fécondité pour le temps  $t$  par la durée des mariages et par le rang, car il n'est pas possible de suivre l'élimination dans le temps des mariages célébrés au temps  $i < t$ .

A ces remarques, il faut ajouter qu'on ne peut pas suivre l'introduction d'autres membres, à part les enfants, dans les familles conjugales, ni évaluer, dans le temps, la formation et la dissolution des familles plurinucléaires, ni la présence des vivants sous le même toit, même s'ils sont reconnus par le bureau d'état civil italien.

Le classement des décès, au niveau national selon l'état matrimonial, permet d'estimer - année par année - le nombre de couples qui se séparent par veuvage et le relevé des divorces et des annulations de mariage, le nombre de ceux qui se rompent pour motifs juridiques. Malgré cela, nous n'avons pas d'informations sur le type de famille qui se sépare chaque année. D'autre part, les données sur la mortalité des célibataires ne constituent pas un indicateur suffisant de la dissolution des familles individuelles, puisqu'un célibataire peut appartenir à différentes typologies familiales. Toutefois, en utilisant correctement les informations disponibles et avec de solides hypothèses, on pourrait tenter d'évaluer l'incidence des facteurs démographiques sur l'évolution des différents types de familles.

A ceci s'ajoute le fait que les données se rapportant aux divorces et au veuvage ne suffisent pas pour connaître la formation des familles à un seul parent puisqu'ils ne sont pas l'unique élément déterminant.

Ceci ne sont que quelques réflexions sur les difficultés à mesurer l'incidence des facteurs démographiques sur l'évolution des typologies familiales, relevées par les recensements ou les enquêtes par échantillon. Les problèmes relatifs à l'importance de l'incidence des phénomènes de la dynamique naturelle, du mariage, et du divorce, seront l'objet de notre attention dans d'autres recherches puisque les éléments nécessaires ne sont pas disponibles au niveau géographique.

---

ISTAT, 1981. « Introduzioni per la rilevazione statistica del movimento della popolazione », *Metodi e norme*, série B, n° 21.

ISTAT, 1992. « Anagrafe della popolazione », *Metodi e norme*, série B, n° 29.

## VI - Conclusion

Cette brève communication avait pour but d'analyser les mutations et les caractéristiques des structures familiales avec comme référence deux zones territoriales de l'Italie contrastées dans leurs conditions socio-économiques. Face au constat descriptif de l'évolution de la famille, on a cherché à donner quelques explications sur les différences observées entre les répartitions de l'Italie Nord-Occidentale et du Sud. Nous avons tenté - avec références aux données disponibles - d'éclairer les difficultés d'utilisation des statistiques courantes pour déterminer l'incidence des processus démographiques sur les transformations des structures familiales, même au niveau national.

D'autres aspects plus importants pour une vision des problèmes économiques et démographiques des diverses structures familiales n'ont pas pu être incorporés dans cette communication, du fait des limites imposées par sa longueur et de l'indisponibilité des données du dernier recensement sur la population. Par conséquent, une attention particulière a été réservée au sexe et à l'âge du chef de famille, avec comme référence les familles individuelles et celle à un seul parent, familles où l'on retrouve les plus graves problèmes d'assistance et de soutien économique.